

Femme en crois

Autor(en): **Klein, Sylviane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280508>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

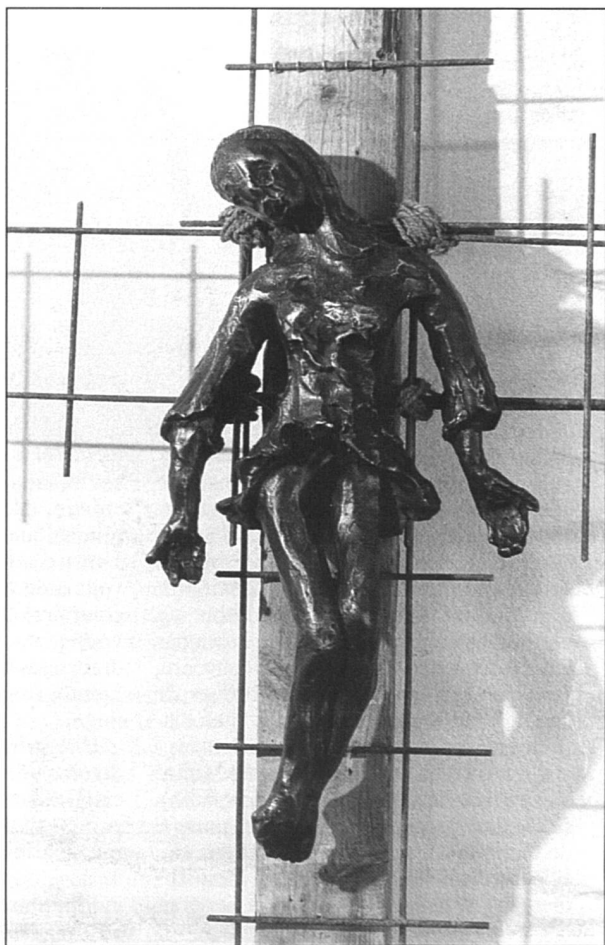
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Femme en croix

Suspendue sur des fers à béton et du bois de démolition, elle a l'apparence du Christ sur la croix. Tout son corps crie la détresse des femmes sacrifiées. «*C'est à la fois la sculpture la plus politique et la plus violente que j'aie jamais réalisée*», déclare Madeleine Jost en désignant sa dernière œuvre. La Femme crucifiée est née d'une révolte devant cette guerre stupide qui se joue en ex-Yougoslavie. Elle représente le chemin de croix parcouru par ces centaines, ces milliers de femmes violées. Le viol détruit ce qu'il y a de plus intime dans la féminité, là où se déroule la rencontre, la communion avec l'homme, là où se conçoit la vie», explique la sculptrice.

Née à Berne en 1945, Madeleine Jost a été attirée très jeune par l'harmonie des formes et des couleurs. Elle est aussi intéressée par les sciences humaines. Deux chemins qui aujourd'hui se rejoignent. Une licence en psychosociologie lui permet d'enseigner à mi-temps tout en se vouant à la sculpture. Travailler directement le marbre ou la



La Femme crucifiée.

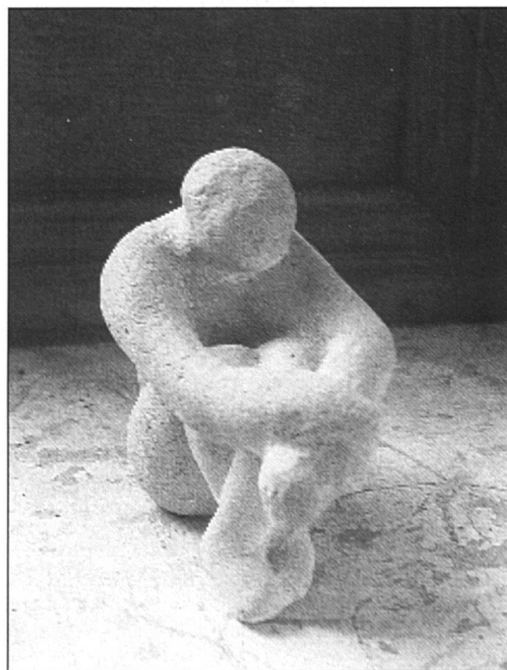
concrétisent. Difficile de tricher. Difficile aussi de ne pas tomber dans le sentimentalisme facile, dans les images usées. «*La sculpture permet un autre regard sur l'homme et sur la femme. Dans la rue, ils donnent une image d'eux-mêmes dans une position sociale, l'artiste les montre dans leur intimité.*»

Sylviane Klein



Le Couple, thème favori de Madeleine Jost.

molasse, façonner la glaise, à la fois résistante et soumise, pour en créer le modèle qui se transformera en statue de bronze, permet à Madeleine Jost d'exprimer ses sentiments les plus profonds. Plus facilement qu'avec les mots, l'image se forme, de manière immédiate, et les mains la



L'Adolescent.

003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE

SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

J.A.B. 1260 Nyon
Décembre 1993

Envoi non distribuable
à retourner à

Femmes Suisses
CP 1345, 1227 Carouge

N° 12